



Rites de communion

Annexes



Annexe 1 : Fiche « Repères » pour l'animateur

Annexe 2 : La gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »



Illustrations : © Pascale Roze Huré

Textes liturgiques : © AELF, Paris



AVEC L'APPROBATION DE LA COMMISSION
POUR LA CATÉCHÈSE ET LE CATÉCHUMÉNAT

Les livres associés à ce site ont reçu l'approbation après expertise de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat et ont obtenu l'imprimatur à usage catéchétique en France d'un évêque diocésain. En les achetant vous soutenez avec l'éditeur la mission d'évangélisation de l'Église.
Pour en savoir plus : catechese.catholique.fr/marque-visuelle



Fiche « Repères » pour les animateurs



VISÉE - COMPLÉMENT

« L'Eucharistie constitue le sommet de l'action du salut de Dieu : en effet, en se faisant pain rompu pour nous, le Seigneur Jésus reverse sur nous toute sa miséricorde et son amour, renouvelant ainsi notre cœur, notre existence et notre manière d'être en relation avec lui et avec nos frères. C'est pour cela que l'on dit communément, lorsqu'on s'approche de ce sacrement, que l'on « reçoit la communion », on « fait la communion » : cela signifie que, dans la puissance de l'Esprit-Saint, la participation au repas eucharistique nous conforme au Christ de manière unique et profonde ; elle nous donne déjà un avant-goût de la pleine communion avec le Père, qui caractérise le banquet céleste où, avec tous les saints, nous aurons la joie inimaginable de contempler Dieu face à face. (...) »

Chers amis, nous ne remercierons jamais suffisamment le Seigneur pour le don qu'il nous a fait de l'Eucharistie ! C'est un don tellement grand, et c'est pour cette raison qu'il est si important d'aller à la messe le dimanche. Aller à la messe, non seulement pour prier, mais pour recevoir la Communion, ce pain qui est le corps de Jésus-Christ qui nous sauve, nous pardonne, nous unit au Père. C'est beau de vivre cela ! »

Pape François, Catéchèse sur l'Eucharistie du 5 février 2014

ÉTAPE 1

Les cinq rites de la communion, Paul de Clerck

D'après un article de Paul de Clerck dans la revue *Lumen Vitae - Revue internationale de catéchèse et de pastorale* n° 3 - Juillet 2004 ; pages 272-273.

◆ LE « NOTRE PÈRE »

En disant ensemble le « Notre Père », nous nous reconnaissons fils et filles de Dieu, de ce Père qui nous est commun à tous. Dans un même mouvement, nous nous disons aussi frères et sœurs dans le Christ. En avons-nous conscience ?

◆ LE GESTE DE PAIX

« La paix du Christ ». Cette parole que chacun est appelé à dire au moment du signe de paix permet bien de faire la distinction entre un simple bonjour et le geste de recevoir la paix du Christ par l'intermédiaire d'un « Frère en Christ » et d'avoir en même temps la responsabilité de la lui transmettre. Comment nous impliquons-nous dans ce geste ?

◆ LA FRACTION DU PAIN

Geste de partage nécessaire, pour montrer que chaque convive en reçoit un morceau. Geste surdéterminé par la parole de Jésus : « Ceci est mon corps, rompu pour vous ».

Participer à la fraction du pain, voilà une troisième manière de communier : entendre que ce pain n'est pas celui du boulanger, mais le pain de vie, qui descend du ciel pour donner la vie au monde ; saisir qu'en cette fraction, c'est la vie d'un homme qui se joue, et le dessein de Dieu. On devrait savoir, après la fraction, à qui l'on va communier, et quel risque il y a à s'approcher et à tendre la main, ouvrir la bouche et être pénétré par quelqu'un dont on entend dire, à ce moment qu'il est l'Agneau de Dieu.

◆ LA MANDUCATION

L'assimilation de cette nourriture, pain et boisson, pour être nous aussi assimilés à celui que nous recevons. Processus sacramental s'il en est ; tout notre métabolisme et notre physiologie sont au service de notre divinisation !

◆ LA PRIÈRE

Elle vient couronner la démarche, demandant tantôt que cette communion soit fructueuse, tantôt qu'elle nous oriente déjà vers la réalisation ultime de ce moment, lors de la rencontre définitive avec Celui que nous reconnaissons comme le Seigneur de notre vie.



Fiche « Repères » pour les animateurs



La plus forte des oraisons :

« Accorde Seigneur notre Dieu
de trouver dans cette communion
dotre force et notre joie ;
dfin que nous puissions devenir
de que nous avons reçu : le corps du Christ. »
Prière après la communion du 27^e dimanche du temps ordinaire

Amen

Ce mot qui veut dire : « Ainsi soit-il », « En vérité », « C'est ma foi », « j'ai confiance ». Amen est considéré d'origine hébraïque de par sa présence dans la Torah, où sa racine a donné les noms de « foi » (*Emouna*), « Confiance » (*Amana*) et l'adverbe « assurément » (*Amna*).

Il aurait été introduit dans les langues occidentales par les théologiens grecs qui traduisirent la Bible.

ÉTAPE 3

Contexte d'écriture du livre d'Isaïe

« Pendant deux siècles, le Pentateuque uniquement était considéré comme la seule bible du judaïsme. Vers la fin du 3^e siècle, se met en place la deuxième partie, celle des prophètes. Certains textes qui furent regroupés sous ce titre avaient été mis par écrit bien avant. »

Thomas Rômer, *Naissance de la Bible*, p. 71

« Un grand rouleau d'Isaïe a été découvert à Qumram (2^e ou 1^{er} siècle av. J.-C.). C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique. »

Revue *Le monde de la Bible* n° 230, p. 67

On reconnaît dans le livre d'Isaïe une pluralité d'auteurs.

Trois ensembles dans le livre d'Isaïe

Premier Isaïe - Chapitres 1 à 39 : introduction au livre. Prophéties.

Le prophète Isaïe est présenté : « Isaïe est un personnage extraordinaire, qui est resté dans la mémoire du peuple. Il a été appelé à prophétiser à un âge relativement jeune, vers 740 av. J.-C., et son activité s'est étendue sur une période d'au moins 40 ans. Son apparition sur la scène de l'histoire coïncide avec la période de prospérité qu'avait connu Juda sous le long règne d'Ozias, qui avait pour contrepartie le développement du luxe, l'avènement d'une classe de propriétaires qui accaparaient toutes les terres, l'écrasement des pauvres. »

TOB 2010, Introduction au livre d'Isaïe, p. 630.

Les qualités essentielles d'Isaïe: autorité, noblesse, foi en Dieu et compassion pour le peuple.

Second Isaïe - Chapitres 40 à 55 : il annonce le triomphe des Perses, la déchéance des Babyloniens et la libération toute proche des Israélites exilés.

Le visage du Dieu d'Isaïe : Dieu est unique et absolument incomparable, aucune divinité n'existe à côté de lui. Aucun être non plus ne saurait exister avant ou après lui, car il est éternel, antérieur à tout, il est à l'origine de tout, à lui seul, il crée tout. D'après la TOB 2010 Introduction au livre d'Isaïe p 635

Troisième Isaïe - Chapitres 56 à 66 : Cette dernière partie ajoute que le Seigneur va créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle.

Le livre d'Isaïe : un ensemble cohérent

Tout en reconnaissant que le livre d'Isaïe est constitué de trois ensembles de prophéties s'échelonnant sur deux siècles, A.-M. Pelletier soutient que leur regroupement a été structuré de manière à former un tout cohérent demandant à être interprété comme tel. C'est probablement le prophète anonyme à l'origine des chapitres 56-66, communément appelé le Troisième ou le Trito-Isaïe, qui serait le rédacteur final du livre tel que nous l'avons maintenant. L'auteur soutient que ce rédacteur final ne s'est pas limité à faire œuvre de compilateur, mais qu'il s'est adonné à un véritable travail d'interprétation et de réinterprétation théologique. Au moment d'écrire sa grande synthèse, soit au 6^e ou 5^e siècle av. J.-C., le peuple d'Israël venait de vivre des événements historiques auxquels il arrivait difficilement à donner sens. Il y avait eu tous ces conflits politiques avec l'Assyrie et l'Égypte au temps du prophète Isaïe (VIII^e s.) Il y avait eu aussi le choc terrible de la destruction de Jérusalem et de la déportation de l'élite en Babylonie (587). Puis, finalement, le retour d'exil s'était avéré source d'amères déceptions. En revisitant ces deux siècles d'histoire tourmentée, le rédacteur



Fiche « Repères » pour les animateurs



final du livre d'Isaïe découvre et veut faire découvrir que « Dieu poursuit un dessein au sein de l'histoire, où tout à la fois il se révèle, agit pour son peuple et, à terme, pour l'ensemble de l'humanité » (p. 14). En d'autres mots, le livre d'Isaïe s'emploie à décrypter la cohérence du projet divin qui se cache sous les traits d'une histoire aux apparences chaotiques, cohérence face à laquelle le peuple d'Israël s'est montré sourd et aveugle.

Le projet du Troisième Isaïe serait donc d'ouvrir son lecteur à l'intelligence profonde de cette histoire. « Va-t-il comprendre, lui? Ou bien va-t-il, à son tour, avancer en aveugle dans cette suite de chapitres? » (p. 21)

Qu'est-ce que la manne ? Quel est ce pain ?

François Brossier montre dans quelques pages de son livre *Dire la bible*, qu'il peut y avoir une explication scientifique : la présence d'une substance sucrée produite par deux espèces de cochenille. Il démontre aussi la difficulté de traduction du mot Man Hou. Il montre surtout que c'est la parole de Moïse (verset 15 : « c'est le pain que le Seigneur vous donne à manger ») qui permet au peuple de passer à la vraie reconnaissance qu'ils doivent faire, une reconnaissance qui est de l'ordre de la foi : la manne, c'est le pain que le Seigneur donne à son peuple. La question de la manne demeure. Mais elle ne se pose plus d'un point de vue anecdotique. Comment cela s'est passé ? Elle se déplace vers une question plus existentielle : quel est ce pain que Dieu nous donne ? Quel est ce pain qui nous conduit à reconnaître Celui qui nous a fait sortir d'Égypte, celui qui nous mène vers un pays où ruissellent le lait et le miel ?

Dire la Bible, F Brossier Centurion, 1986, p. 96-100 et la note 170, page 148.

Le veau d'or

Pour aller plus loin dans l'interprétation : [Interbible V Isenmann](#).



Fiche « Repères » pour les animateurs



ÉTAPE 5 - LECTURE DU TEXTE DE LA MYSTAGOGIE



Page 47, diapositive 14: Puis est venue une prière que tu connais bien. Tu as dit le *Notre Père* à pleine voix avec toute l'assemblée. Tu as pu ouvrir les mains pour te tourner tout entier vers Dieu.



Page 51, diapositive 15 : As-tu aimé le geste de paix ? Tu as reçu la paix et tu l'as donnée à tes voisins. Ce n'est pas n'importe quelle paix ! C'est la paix qui vient du Seigneur Jésus.

L'amour de Dieu vient mettre la paix dans notre cœur et entre nous.

Tu as lu dans l'Évangile que Jean-Baptiste a désigné Jésus en disant : « Voici l'Agneau de Dieu ». Au temps de Jésus, on demandait pardon à Dieu en lui offrant des agneaux en sacrifice.

À chaque messe, tu es invité à reconnaître que Jésus s'est offert comme un agneau sur la croix pour le pardon des péchés dans le monde.



Page 55, diapositive 16 : Tu t'es approché, avec tous les autres. Tu as tendu la main ou ouvert la bouche. Celui ou celle qui donnait la communion t'a dit, non pas le « corps de Jésus » mais le « corps du Christ », son nom de ressuscité, car c'est le ressuscité que tu reçois. Tu as dit « amen » et tu as mangé le pain et peut-être bu à la coupe.

Revenu à ta place, dans une prière silencieuse, tu as rendu grâce. Nous ne cessons pas de recevoir, de rendre grâce et de donner. Nous sommes vivants ! La nourriture que tu consommes semble disparaître mais elle te donne force et croissance. Lorsque tu as communiqué, par l'Esprit Saint, tu es profondément

uni au Christ, sa présence imprègne tous les replis de ton être pour te transformer à son image. Rien en nous n'échappe à son action vivifiante. « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi » dit saint Paul. En communiant, tu deviens ce que tu as reçu. Tu deviens le « corps du Christ », non pas à toi tout seul mais dans et par l'assemblée.

Si un jour tu es chargé de déposer au tabernacle le pain consacré qui reste après la communion, fais-le avec beaucoup de respect. Mais que ton regard, après la communion, ne soit pas fixé sur le tabernacle. Car le tabernacle est maintenant dans la nef de l'église. L'assemblée convoquée est maintenant devenue Temple de l'Esprit et Corps du Christ, présence réelle du ressuscité. Chacun, et toi aussi, étant membre de ce corps. Que tu en aies ou non conscience, tu es maintenant, avec tes frères et sœurs, le peuple qui appartient à Dieu et le Corps du Christ présent dans le monde. Mais là n'est pas encore la finalité dernière de l'eucharistie.



Vidéo et gestuelle du chant « Dieu nous a tous appelés »



Visionner la vidéo de la gestuelle « [Dieu nous a tous appelés](#) »



Gestuation du chant « Nous sommes tous appelés »

Couplets 1, 3 et 5 (Didier Rimaud et Jacques Berthier).

Pour télécharger les paroles du chant dans [CD Signes 13](#) (page 10).

Ce chant convient bien comme chant d'entrée et correspond à une marche de procession d'offrandes. Le chant commence donc par une procession dans les allées puis les participants se placent autour de l'autel en cercle pour poursuivre la gestuelle. Seul le refrain est gestué entièrement. Pour les couplets, seront gestués uniquement les phrases qui se répètent.

Refrain (2 fois) « Nous sommes le corps du Christ »	Groupe 1 : Une ou plusieurs files de personnes s'avancent par les allées, du fond de l'église vers le chœur, mains ouvertes. Le célébrant ou les personnes portant les offrandes, suivant le moment de la liturgie, peuvent les suivre par l'allée centrale.
« Chacun de nous est un membre de ce corps »	Avec un petit tour sur eux-mêmes, les participants écartent les bras et regardent l'assemblée, puis poursuivent la marche.
« Chacun reçoit la grâce de l'Esprit »	En marchant, les bras montent rapidement vers le haut, le regard suit les mains qui sont bien ouvertes, face à soi. Les bras redescendent lentement devant soi, en pliant les coudes comme si l'Esprit descendait sur soi. Le regard suit.
« Pour le bien du corps entier »	En marchant, le bras droit se déploie amplement devant soi de gauche à droite, main bien ouverte.
Couplet 1 « Dieu nous a tous appelés... à... »	Placer les mains de chaque côté de la bouche, doigts bien ouverts, puis les élever en écartant les bras
« Pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit... »	Le groupe se tourne vers l'assemblée en tendant les bras vers elle. Joindre les mains au-dessus de la tête et les ouvrir en les redescendant devant le visage puis bras le long du corps.